

À rayons ouverts

3^e année, n^o 11
JUILLET – SEPTEMBRE 1990

BULLETIN DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
ISSN 0835-8672



Nature, lecture et musique. Photographie de Mia et Klauss tirée de *Musique d'été*, Montréal, Fides, 1976, p. 47.

POUR UN MEILLEUR SERVICE À LA CLIENTÈLE...

Type de documents consultés

Édifice Saint-Sulpice

livres	44 %
ouvrages de référence	34 %
microformes	14 %
documents généalogiques	8 %

Édifice Aegidius-Fauteux

journaux et revues	45 %
publications officielles	20 %
ouvrages de référence	19 %
microformes	16 %

Édifice Marie-Claire-Daveluy

cartes et plans	29 %
livres anciens, rares et d'artistes	17 %
ouvrages de référence	17 %
microformes	12 %
fonds d'archives	10 %
documents iconographiques (cartes postales, photos, affiches)	9 %
partitions et documentation musicales	6 %

Durant l'année 1989-90, plus de 27 500 personnes se sont présentées dans les trois salles de lecture de la Bibliothèque nationale du Québec. Que font ces personnes? D'où viennent-elles? Quel est leur âge? Dans quel but fréquentent-elles la Bibliothèque? Autant de questions et bien d'autres auxquelles la Direction de la Bibliothèque souhaitait obtenir des réponses. Une meilleure connaissance de la clientèle, du moins de son profil, permettra d'apporter des améliorations aux services offerts et même aux collections disponibles.

Depuis que la Bibliothèque est devenue une corporation autonome, gérée par un Conseil d'administration, on élabore des projets de développement concernant notamment l'élargissement du dépôt légal à de nouveaux supports, l'accès décentralisé aux banques de données et la construction de nouveaux bâtiments. Il est évident que ces mesures visent, à moyen terme, une augmentation importante des entrées annuelles à la Bibliothèque.

Même s'il faut ajouter aux 27 500 entrées les quelque 27 600 demandes de renseignements par téléphone et par correspondance, il est clair que la Bibliothèque nationale devra travailler à maximiser ses ressources et faire en sorte qu'un nombre beaucoup plus grand de Québécois et de Québécoises bénéficie de ses richesses documentaires et de ses services. La réunion de toutes ses collections de consultation dans un seul édifice de diffusion devrait aussi faciliter la démarche des usagers. Il n'est pas rare qu'un même client de la Bibliothèque doive se rendre à l'une et à l'autre des trois adresses des salles de lecture, pour compléter son étude. Les livres et les ouvrages de référence se trouvent à l'édifice Saint-Sulpice; au 1700, rue Saint-Denis, les journaux, revues et publications gouvernementales, à l'édifice Aegidius-Fauteux, au 4499, avenue de l'Esplanade et les

collections spéciales, à l'édifice Marie-Claire-Daveluy, au 125, rue Sherbrooke Ouest, à Montréal.

Au cours de l'automne 1989, la Bibliothèque a donc réalisé une enquête auprès de sa clientèle. Les usagers des trois salles de lecture ont été invités à compléter un questionnaire auquel 536 personnes ont répondu.

Voici, sous forme de commentaires ou de réponses brutes, les résultats de cette enquête.

Les répondants venaient pour la première fois à la Bibliothèque, dans une proportion de 45 %.

Les répondants ont déclaré avoir appris l'existence de la Bibliothèque surtout de bouche à oreille (41 %), par une autre bibliothèque (17 %) ou par hasard, en passant (12 %). Ils en fréquentent les trois édifices dans les proportions suivantes: 40 % vont à l'édifice Saint-Sulpice (livres), 40 % se rendent à l'édifice Aegidius-Fauteux (journaux, revues, publications gouvernementales) et 20 % consultent les collections spéciales à l'édifice Marie-Claire-Daveluy.

Catégories d'occupation

Étudiants	51 %
Professionnels et gestionnaires	34 %
Techniciens, employés de bureau et ouvriers	15 %

Les usagers utilisent la Bibliothèque nationale pour effectuer un travail en relation avec leurs études dans une proportion de 50 %, pour effectuer une consultation en regard de leur travail et d'une préoccupation personnelle dans une proportion de 45 %, soit 22 % et 23 % respectivement. On consulte une documentation portant sur toute question reliée de près ou de loin au Québec dans une proportion de 77 %.

À la question, «Faites-vous principalement votre recherche vous-même?», 53 % ont répondu oui. Les autres font appel au bibliothécaire de référence (25 %) ou demandent des informations au comptoir de prêt (22 %).

Le système informatique n'étant pas accessible à la clientèle, mais seulement par le bibliothécaire de référence auquel on doit s'adresser, 81 % des répondants ignorent jusqu'à l'existence de ce système, seulement 7 % des usagers ont déjà fait consulter pour eux la banque de données.

Le niveau de satisfaction des répondants est très élevé par rapport à la documentation disponible (87 %), de même qu'envers les services reçus (93 %). Quant aux heures actuelles d'ouverture, on s'empresse de souhaiter qu'elles soient élargies, surtout en soirée et durant les fins de semaine.

Les usagers habitent la région de Montréal dans une proportion de 80,7 % dont 20,5 % demeurent dans l'arrondissement où sont situés les trois édifices de la Bibliothèque.

Femmes	49 %
Hommes	51 %

On peut donc résumer ainsi les résultats de cette enquête: l'usager type de la Bibliothèque nationale est de langue française et il procède lui-même à sa consultation, en relation avec ses études; il consulte principalement la documentation québécoise; il ne connaît pas l'existence du système informatique de la Bibliothèque; il est satisfait des services reçus et de la documentation disponible; il est à peu près satisfait des heures d'ouverture des salles de lecture. Il habite la ville de Montréal, son âge se situe entre 18 et 34 ans; il a une formation universitaire et utilise le plus souvent les transports en commun pour se rendre dans l'un ou l'autre des édifices de la Bibliothèque.

À la suite de cette enquête, la Bibliothèque a bien l'intention de demeurer à l'écoute de sa clientèle et de la consulter régulièrement, afin de toujours répondre à ses besoins. Comme la Bibliothèque projette d'importants développements en matière de diffusion, de nature à largement augmenter la fréquentation de son futur édifice, on tente de tout prévoir pour très bien accueillir les nouvelles clientèles.

La Bibliothèque croit qu'en ajoutant de nouveaux supports à ses collections, les usagers n'en seront que plus satisfaits. L'éventuel accès à ses banques de données devrait également favoriser et développer la consultation. La future Bibliothèque nationale se veut axée sur les services à la clientèle, on veut en faire un lieu accueillant et très accessible. Le patrimoine culturel québécois sera mis en valeur et exploité au maximum, pour une large partie de la population. La Bibliothèque nationale est une institution culturelle majeure qui se veut la plus démocratique possible et éventuellement une des plus fréquentées. ○

Gilles-Mathieu Boivin
*Directeur de la Diffusion
 des ressources documentaires*

Catégories d'âge

17 ans ou moins	3,0 %
18 à 24 ans	34,3 %
25 à 34 ans	33,5 %
35 à 44 ans	18,2 %
45 à 54 ans	5,5 %
55 à 64 ans	3,2 %
65 ou plus	2,3 %

Plus de deux répondants sur trois (67,8 %) se situent dans le groupe d'âge 18 à 34 ans.

Moyen de transport utilisé

Transport en commun	52,4 %
Automobile	30,4 %
La marche	11,5 %
La bicyclette	5,7 %

Niveau de scolarité

élémentaire / secondaire	8,8 %
collégial	15,5 %
universitaire	75,7 %
1 ^{er} cycle	48 %
2 ^e cycle	18,4 %
3 ^e cycle	9,3 %

POUR MIEUX CONNAÎTRE LA MUSIQUE DU QUÉBEC

Le patrimoine musical québécois provient en grande partie de chansons folkloriques françaises apportées par les premiers colons et transmises à leurs descendants. Par la suite, une chanson authentique prend racine. Elle est le reflet de mentalités et comportements sociaux qui nous sont propres. L'héritage musical québécois est également imprégné de l'influence de la religion, puisque l'Église catholique étant présente partout influence inévitablement la création musicale. Il faut attendre la fin du XIX^e siècle pour voir la production musicale savante prendre de l'ampleur avec des compositeurs tels Calixa Lavallée, Guillaume Couture et Alexis Contant. Depuis, elle ne cesse de se développer et peut maintenant rivaliser avec les productions musicales des compositeurs du monde entier.

La collection de musique imprimée de la Bibliothèque nationale du Québec

La collection de musique imprimée de la Bibliothèque nationale du Québec témoigne de cette évolution musicale par la quantité et la variété de son contenu. En effet, on compte à ce jour à la Section musique de la Bibliothèque, environ 30 000 imprimés musicaux¹ publiés au Québec ou relatifs au Québec, c'est-à-dire dont le compositeur, l'arrangeur, le parolier, le traducteur ou le sujet sont québécois. Nous y retrouvons aussi 35 fonds d'archives de musiciens et collections privées de musique. Un outil de repérage informatisé développé depuis 1987 permet un accès rapide et efficace à cette richesse documentaire. Signalons également qu'une trentaine de périodiques spécialisés, disponibles au Secteur des publications gouvernementales et en série, constituent des sources inestimables de renseignements sur l'évolution de la vie musicale à travers le Québec.

Tiré de la page couverture du *Passe-Temps*, Montréal, vol. III, n° 62, 7 août 1897.

Le traitement bibliographique

Dans le but de faire connaître davantage sa collection de musique imprimée, la Bibliothèque nationale a entrepris en 1986 le traitement bibliographique de la musique en feuilles, selon les normes bibliographiques internationales relatives à ce type de documents. Ce projet bibliographique consistait à traiter les œuvres musicales publiées au Québec depuis 1968 à ce jour et acquises en vertu du dépôt légal. Au terme de ce projet, 900 titres de l'édition nationale courante sont décrits et acces-

sibles aux usagers fréquentant la Bibliothèque, de même qu'aux abonnés de la *Bibliographie du Québec*, ainsi qu'aux bibliothèques québécoises, canadiennes et étrangères qui interrogent la banque de données UTLAS.

Une analyse du contenu des œuvres déposées permet de conclure que la moitié est constituée de musique vocale populaire et que les plus importants éditeurs de musique en feuilles sont localisés dans la région de Montréal. L'encadré présente les éditeurs d'imprimés musicaux québécois², dont la Bibliothèque possède la production la plus importante, par catégories d'ouvrages.



Mlle EULA BRUNELLE

Le deuxième volet de ce projet bibliographique consiste à répertorier les publications de musique de type monographique éditées au Québec avant 1968. Le corpus initial de 200 titres conservés à la Bibliothèque nationale, nous révèle l'importance

pour cette époque des recueils de chansons folkloriques et populaires ainsi que des recueils de chants religieux. L'ensemble de ces publications sera répertorié dans la *Bibliographie du Québec 1821-1967*.

Au cours d'une prochaine étape, le projet de traitement des imprimés musicaux consistera à présenter l'édition québécoise de la musique en feuilles produite avant 1968 ainsi que l'édition relative au Québec. Première bibliographie exhaustive et détaillée en cette matière sur le Québec, cet ambitieux projet nous permet-

tra de mieux connaître notre héritage musical et facilitera sa transmission aux générations futures. C'est aussi une contribution importante à la construction de l'histoire musicale canadienne. Nous concluons en reprenant les mots d'Helmut Kallmann, pour témoigner de la valeur d'une telle contribution: «Un corpus bibliographique important constitue la condition sine qua non de la rédaction de l'histoire et de la biographie musicale et, en fait, de toute recherche sérieuse»³. ○

Hélène Boucher
Service de l'analyse documentaire
et des opérations informatiques

- ¹ Pour une meilleure utilisation de la collection de musique, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1986, p. 4.
- ² Pour les fins de cette analyse, les éditeurs d'ouvrages destinés à l'apprentissage de la musique sont exclus.
- ³ Helmut Kallmann, *Encyclopédie de la musique au Canada*, Montréal, Fides, 1983, p. 81 (Bibliographie).

MICHEL RIVARD



Publié et distribué par
Chant de mon pays 
Mont-Saint-Hilaire, Québec

Catégorie	Éditeurs	Lieux
Musique chorale	Alliance des chorales du Québec	Montréal
Musique instrumentale	Cazes-cuivres (pour cuivres et percussions)	Montréal
	Doberman-Yppan	St-Nicolas
	Éditions Clermont Pépin	Outremont
Musique populaire et folklorique	Éditions Jacques Ostiguy (pour orgue)	St-Hyacinthe
	Chant de mon pays	Mont-St-Hilaire
	Intermède musique	Montréal
Musique religieuse	Mélobec	St-Hyacinthe
	Éditions RM	Cap-de-la-Madeleine

MARIE-CLAIRE DAVELUY BIBLIOTHÉCAIRE, FEMME DE LETTRES ET CHERCHEUSE

La Bibliothèque nationale du Québec possède plus d'une soixantaine d'entrées bibliographiques au nom de Marie-Claire Daveluy. Sa carrière d'historienne menée parallèlement à celle de littéraire et d'auteure pour la jeunesse ne l'empêcha pas d'être entièrement présente dans sa profession et de donner là aussi un impressionnant éventail d'outils de travail et d'ouvrages documentaires.

La qualité littéraire de son œuvre est confirmée par la remise du Prix David en 1924 et 1934 et du Prix de l'Académie française en 1935. Huit de ses titres sont analysés dans le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*. La qualité de ses recherches est par ailleurs reconnue par l'Université de Montréal (Doctorat honoris causa, en 1934), la Société historique de Montréal (médaillon d'or en 1958) et sa participation à l'Institut d'histoire de l'Amérique française. Première femme à accéder à la Société historique de Montréal, elle est aussi l'un des fondateurs de l'Académie canadienne-française.

Diplômée en 1920 de la Library School de l'université McGill, elle est alors nommée au poste de conservateur adjoint de la Bibliothèque de la Ville de Montréal, où elle fera carrière. Marie-Claire Daveluy entreprend de donner un cadre à la profession qu'elle exerce; elle est en 1937 avec Aegidius Fauteux, l'un des quatre fondateurs de l'École des bibliothécaires rattachée à l'Université de Montréal et y enseignera de nombreuses années. Elle est aussi parmi les initiateurs de la première association de bibliothécaires francophones en Amérique: l'ACBI fondée en 1943 qui deviendra l'ASTED quelques décennies plus tard.

Ces initiatives répondaient aux préoccupations d'une femme complètement engagée dans le présent siècle, pour qui l'histoire autant que la bibliothéconomie devait se pratiquer de façon scientifique et dont les œuvres comme les écrits ont été autant de prétextes à faire évoluer la connaissance nationale des Québécois et le niveau professionnel des femmes. ○

Jean-René Lassonde
Service à la clientèle

LA RELIURE D'ART À L'ATELIER LA TRANCHEFILE

En 1987, à l'occasion du dixième anniversaire de l'Union des écrivains québécois, vingt-neuf relieurs de l'Atelier La Tranchefile ont choisi d'habiller les œuvres de lauréats de la littérature québécoise de parures uniques et originales. Ces beaux volumes, présentés au public lors d'une exposition intitulée «41 livres québécois sous le couvert», viennent d'être acquis par la Bibliothèque nationale du Québec. D'une facture assez éloignée de la reliure classique traditionnellement sobre et raffinée, ils illustrent avec éloquence le renouvellement qui caractérise aujourd'hui le métier de relieur.

Sans renoncer aux objectifs propres à la reliure, qui consistent à protéger le livre contre l'usage et la poussière et à le doter d'une couverture plus luxueuse, les artisans de La Tranchefile ont opté pour un habillement singulier en apparence mais en même temps conforme à la personnalité de l'œuvre. Outre l'admiration, chacun des 41 livres suscite donc une émotion qui nous renvoie au texte.

À La Tranchefile, l'enseignement technique se joint à la recherche d'une créativité individuelle afin que l'art de la reliure s'épanouisse. Novices, amateurs et professionnels s'y rencontrent et œuvrent sous la direction perspicace d'Odette Drapeau Milot, la fondatrice. L'outillage spécialisé (plieurs, marteaux, fers, presses), que l'apprenti doit manipuler avec précision et une parfaite maîtrise du geste, le rapproche des relieurs d'antan et de cette atmosphère depuis toujours particulière aux ateliers de reliure. À l'abri du virage technologique, ces procédés spécialisés que sont la couture, l'endosseure, la parure des peaux ou la dorure, ont en effet très peu évolué depuis des siècles.

Par contre, l'orientation architecturale de la reliure, développée progressivement au cours du vingtième siècle, donne lieu à des modèles d'une plus grande souplesse, qui résistent à la cassure et s'ouvrent plus librement. Les relieurs de jadis, ignorant les ravages dus aux photocopieuses, ne sauraient cependant apprécier ces améliorations.

Mais c'est sans doute l'innovation stylistique qui témoigne avec le plus d'éclat des courants nouveaux qui caractérisent la reliure moderne. Ainsi, dès la fin du siècle dernier, la conception de la reliure décorative bénéficie de l'intervention d'artistes européens tels Henri Marius-Michel, Pierre Legrain, René Kieffer, Paul Bonet et Rose Adler qui intègrent divers aspects de l'art moderne et créent des reliures inouïes, hautes en couleurs et riches de motifs originaux. À l'instar de cette reconnaissance, le relieur d'aujourd'hui aspire parfois à transformer le livre en objet d'enchantement plutôt qu'à effectuer un travail soigné mais sans innovation. Or, les deux approches ont certainement leur place.

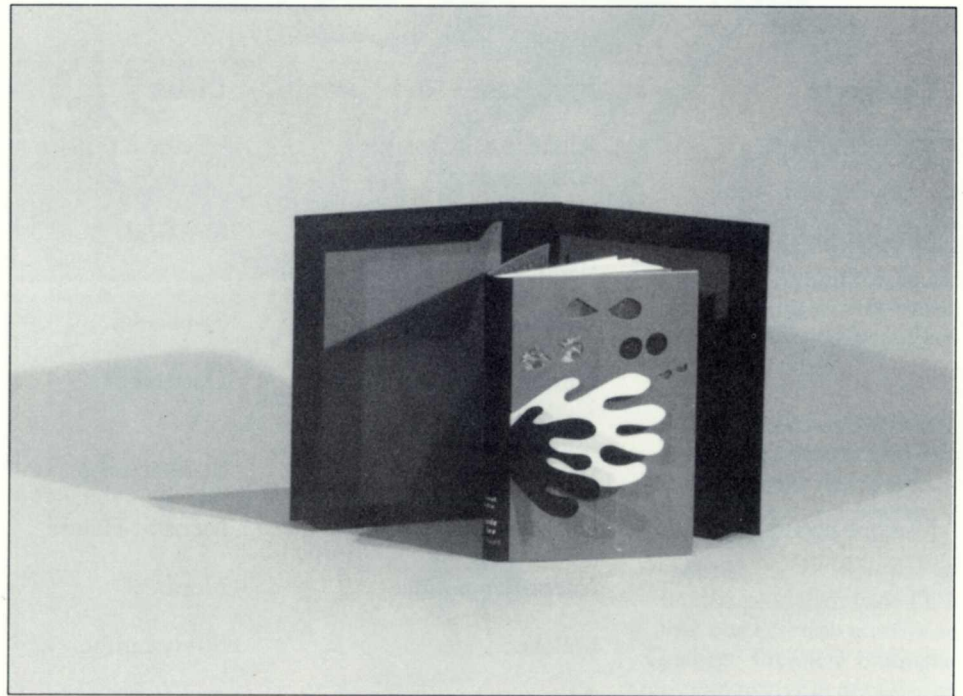
La reliure d'art couronne l'exploit de l'écrivain et rend hommage à l'objet de son acharnement. Les 41 titres acquis par la BNQ sont ornés de peaux de veau, de mouton, de porc ou de serpent. Ils sont rehaussés de motifs en relief ou de mosaïques et sont parfois jumelés à des matières inusitées comme le plexiglass, le cuivre ou la céramique, sollicitant ainsi l'at-

touchement et la caresse visuelle. Les peaux se combinent aussi à de ravissants papiers marbrés, souvent repris sur le boîtier. C'est Ari-Maurice Hayoun, un maître des procédés de la marbrure, qui est l'auteur de plusieurs de ces papiers raffinés. Le plaisir qu'ont éprouvé les artisans à expérimenter les peaux et les papiers se manifestent dans le jeu séduisant des couleurs et des textures.

Sauf quelques œuvres exceptionnelles réalisées par des relieurs d'origine québécoise tels Louis-Philippe Beaudoin, Jacques Blanchet et Simone Roy, la reliure d'art figure beaucoup moins souvent dans les collections contemporaines de la BNQ que la reliure ancienne, mise en évidence dans les collections historiques. L'acquisition de ce fonds constitue donc un événement particulièrement important et devrait signifier l'amorce d'une collection plus représentative de la reliure québécoise moderne.

Grâce aux initiatives d'Odette Drapeau Milot et de ses collègues regroupés au sein de l'Association des relieurs du Québec, les occasions d'admirer la reliure d'art sont

suite à la page 8



Reliure de Madeleine Lecompte en mouton violet et noir avec décors à l'emporte-pièce pour *Maude et les fantômes* de Marcel Godin.

ACQUISITION DE JOURNAUX CANADIENS SUR MICROFILM

Le Secteur des publications gouvernementales et en série de la BNQ a vu sa collection de journaux s'enrichir de journaux anglophones canadiens. Ainsi, le public lecteur pourra désormais consulter sur microfilm les principaux quotidiens anglophones canadiens, soit le *Calgary Herald*, le *Halifax Chronicle Herald*, le *Ottawa Citizen*, le *Vancouver Sun*, le *Winnipeg Free Press* et le *Toronto Star*. Ces titres viennent s'ajouter au *Toronto Globe and Mail* auquel la Bibliothèque est déjà abonnée. De façon précise, la BNQ dispose du *Toronto Star*, du *Vancouver Sun* et du *Winnipeg Free Press* depuis 1977, du *Calgary Herald* et du *Halifax Chronicle Herald* depuis 1978, du *Ottawa Citizen* depuis 1981 et enfin, du *Toronto Globe and Mail* depuis 1844.

La consultation de ces journaux sera d'autant plus facilitée par l'utilisation de l'index intitulé *Canadian News Index*¹ publié mensuellement avec refonte annuelle. Ce précieux outil de référence permet de retracer des événements, des éditoriaux, etc. et ce, depuis 1977. Notons qu'y sont également indexés le *Montreal Gazette* de même que le *Montreal Star* jusqu'à la fin de sa parution.

La salle de lecture des microformes est équipée de lecteurs et de lecteurs-imprimants requis pour l'exploitation efficace de ces documents. Le public peut donc à la fois consulter et reproduire sous forme de photocopies les articles qui l'intéressent. Le coût des photocopies varie de 25 ¢ à 35 ¢ selon l'appareil utilisé ainsi que la qualité désirée. Cette salle de lecture est située à l'Édifice Aegidius-Fauteux de la Bibliothèque nationale du Québec au 4499, avenue de l'Esplanade à Montréal. Le personnel affecté à cette salle de lecture se fera un plaisir d'aider la clientèle dans sa démarche de consultation. ○

Louise Tessier
Service à la clientèle

¹ *Canadian News Index*. Toronto, Micromedia Limited, vol. 1, 1977- .

CONGRÈS ANNUEL DE L'ASSOCIATION DES CARTOTHÈQUES ET DES ARCHIVES CARTOGRAPHIQUES DU CANADA

C'est à Montréal, et au Québec pour la troisième fois seulement en 24 ans, que s'est tenu du 11 au 15 juin dernier le Congrès annuel de l'Association des cartothèques et des archives cartographiques du Canada. Ce congrès permet à chaque année aux spécialistes œuvrant dans des cartothèques canadiennes de se perfectionner et d'échanger entre eux sur leurs connaissances et sur leurs techniques de travail.

La première session s'est développée autour du thème de la municipalité au Québec: histoire, concept, aménagement urbain, aménagement régional, et, bien sûr, représentation cartographique (schémas d'urbanisme, plans d'aménagement). La deuxième session a permis de s'attarder davantage sur les inventaires de plans urbains produits entre 1850 et 1950 et sur de conservation de ces plans. La troisième session visait à mieux faire connaître certains développements récents de la cartographie et de se pencher, d'autre part, sur l'implication, pour les cartothèques, de tous les développements récents de la micro-informatique pour la gestion de la documentation cartographique.

Le congrès, qui s'est terminé par une visite spécialisée au Centre canadien de géomatique situé à Sherbrooke dans les Cantons de l'Est, avait débuté par un «Séminaire sur la micro-informatique dans les cartothèques».

La responsabilité de l'organisation de ce 24^e congrès annuel de l'Association avait été confiée au responsable de la Section des cartes à la Bibliothèque nationale. Le Président-directeur général de la Bibliothèque, monsieur Philippe Sauvageau a d'ailleurs ouvert ce congrès par un mot d'accueil lors d'un cocktail offert par la Bibliothèque.

Le congrès a suscité, au-delà de toutes les attentes du Comité organisateur, une participation enthousiaste des membres de l'Association et s'est avéré un succès tant au niveau humain qu'au niveau financier. ○

Pierre Lépine
Service à la clientèle

AVIS DE RECHERCHE: MONOGRAPHIES QUÉBÉCOISES

Les ouvrages québécois sont acquis par la BNQ en deux exemplaires. Or, certains manquent à nos collections. Si vous pouvez nous aider à les compléter, veuillez contacter Ginette Vadnais au Secteur des acquisitions.

Alberta hail studies 1964. [Montreal] : [McGill University], 1965. 78 p.

Birnbaum, Joseph. *Les joies de la chair ou l'harmonie sexuelle de A à Z*. Montréal : Presses Sélect, 1977. 249 p.

Bonin, Hélène. *Répertoire socio-économique de la M.R.C. de Memphrémagog 1983*. [Stanstead] : H. Boivin, S. Robitaille, S. Vallières, 1983. 343 p.

Bourinot, John George. *Bibliography of the members of the Royal Society of Canada*. [s.l.] : [s.n.], 1894. 79 f.

Cambronne, Cécile. *Mes petits trucs*. Montréal : Publications Éclair, 1976. Vol. 1.

Conseil du patronat du Québec. *Mémoires à la Commission parlementaire des institutions financières, cibles et coopératives du Québec sur le rapport du comité d'étude sur l'assurance automobile, Rapport Gauvin...* [Montréal] : le Conseil, 1974. 10 f.

Copie d'une fresque de Raphaël placée sur le mur de la grande porte de la chapelle de Notre-Dame du Sacré-Coeur à Notre-Dame. Montréal : Imprimerie Ant. Robert, 1891. 8 p.

Droit et devoirs du médecin. Québec : [s.n.] entre 1928 et 1935.

Farine, Avigdor. *La perception des employeurs des liens qui existent entre la formation et l'emploi*. Montréal : Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, 1980. 137 p.

Port de retour garanti

Bibliothèque nationale du Québec
1700, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
H2X 3K6

Port payé à Montréal
Courrier de la 2^e classe
Enregistrement 1503

Comité de rédaction**Président:**

Claude Fournier

Secrétaire du comité:

Jacques Prince

Membres:

Louis Bélanger
Geneviève Dubuc
Jean-René Lassonde
Lise Lavigne
Louise Tessier

**Secrétaire à la rédaction
et graphisme:**

Louise Lecavalier

Reproductions photographiques:

Walther Etter

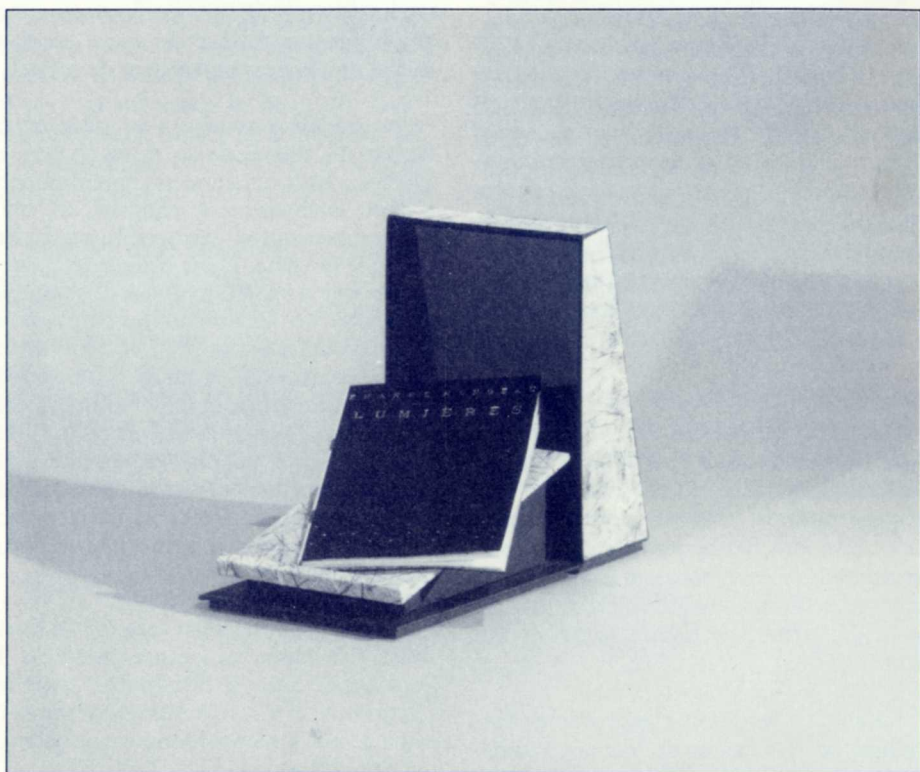
Dépôt légal — 4^e trimestre 1987
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0835-8672

Reproduction autorisée des textes
sur demande avec mention de l'au-
teur et de la source.

À *rayons ouverts* est publié trimes-
triellement et distribué gratuitement à
toute personne ou institution qui en
fait la demande. On peut se le pro-
curer en adressant sa demande à la:

Bibliothèque nationale du Québec
Secteur des publications
1700, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
H2X 3K6
☎ (514) 873-1100

suite de la page 6



Reliure à la manière de Jean de Gonet réalisé par Odette Drapeau Milot. Dos en box blanc et plats en veau noir avec décor à l'or fin et gardes en papier japonais pour *Lumières* de France Mongeau.

susceptibles de se multiplier de plus en plus. Ainsi, l'Exposition internationale de reliure d'art, tenue à Montréal en 1988 et qui accueillait plusieurs relieurs étrangers de renom, a connu un succès remarquable. L'événement fut, pour les relieurs québécois, une source d'encouragement et d'inspiration ainsi que la promesse d'un intérêt renouvelé pour cette forme d'art.

La BNQ entend conserver ces merveilleuses créations, les exposer et les rendre accessible à toute personne désireuse de les admirer et de les consulter sur place. Un excellent catalogue avec des textes explicatifs fut rédigé lors de l'exposition et détaille la composition de chaque œuvre. Ce document peut être consulté à la Bibliothèque. ○

Joseph Blonde
Service à la clientèle